

Question 2 : Comment les réseaux sociaux fonctionnent-ils ?

Etape 1 : Introduction (15')

Vidéo les Ghettos du Gotha

<https://www.youtube.com/watch?v=FYNVoyJWvMA>

(visionner à partir de la 5^e minute)

1. A quel milieu social Margaux De Nicolay appartient-elle ? Quels signes le montrent ?
2. Quelles personnes rencontre-t-elle au « week-end des jardiniers » ? Donnez des exemples.
3. Quelle influence a eu son milieu social sur l'obtention de son stage ?

Etape 2 : Bilan du questionnaire (5')

En groupe, vous comparerez vos réponses et complèterez éventuellement votre trace écrite. Lien vers la vidéo : <http://acver.fr/2gr>



1. Qu'est-ce qu'un réseau social ?
2. Qu'est-ce que la sociabilité et quelles peuvent être ses formes ?
3. Qu'est-ce que le capital social ?
4. Expliquez la phrase de Mark Granovetter « La force des liens faibles est plus grande que celle des liens forts ».

Etape 3 : Vérification des connaissances (1h20)

Exercice 1 : Comment se porte votre réseau ?

1. Dressez la **liste de vos contacts** : notez le maximum de personnes que vous connaissez de près ou de loin. Vous pouvez inclure dans cette liste les simples connaissances et amis d'amis.
2. **Ordonnez vos connaissances** : Placez ensuite votre nom au centre d'une feuille au propre. Autour, faites figurer chacune de vos connaissances sous forme de points à côté desquels vous notez leurs initiales. Essayez de regrouper dans l'espace les personnes rencontrées dans le même cadre (ex : club de sport, voisinage, association, lycée, transports, etc.)
3. **Tracez votre réseau social** : Il est maintenant temps d'identifier le type de lien qui vous relie à chacune de ces connaissances. Tracer en rouge les liens forts et en bleu les liens faibles.
4. Votre réseau comporte-t-il plus de **liens forts ou de liens faibles** ?
5. Qui contacteriez-vous pour vous aider à déménager ? vous aider à trouver un job d'été ?
6. Ces contacts correspondent-ils à des liens forts ou faibles ?
7. Entourez sur le schéma les relations caractérisées par une **sociabilité formelle**.

Exercice 2 : La théorie du « petit monde »

« Connaissez-vous la théorie des six degrés de séparation, celle qui veut que, de connaissance commune en connaissance commune, il n'y ait que cinq personnes entre vous et, au hasard, Barack Obama ? Cette théorie [...] a été prouvée dans les années 1960 par le psychologue Stanley Milgram [par l'expérience dite du « petit monde »].

Il a demandé à 296 personnes de faire parvenir un pli à destination d'un habitant de la banlieue de Boston, sans le lui envoyer directement mais en choisissant des destinataires susceptibles de connaître le destinataire final. Le nombre d'individus nécessaires pour faire parvenir le plus avait été de 5,2 personnes (six degrés de séparation). Armées d'un échantillon d'étude plus large - les 700 millions de membres de Facebook - les équipes du réseau social se sont attelées à une nouvelle vérification de cette théorie. [...] Surprise : les chercheurs ont découvert qu'il y a seulement 4,74 degrés - soit moins de 4 personnes - entre deux individus pris au hasard sur le réseau social, d'« amis » en « amis » communs. [...]

Un chercheur de l'université Cornell (Etats-Unis) avance [...] une explication : selon lui, ce sont les « liens faibles » - ces relations sociales plus lointaines particulièrement vivaces sur internet - qui expliquent ce surprenant résultat : « Nous sommes proches, en un sens, des gens qui ne sont pas nécessairement comme [...] Ce sont les liens faibles qui rendent le monde petit ». »

Martin Untersinger, « Oubliez les 6 degrés de séparation, il y en a 4,74 ! », rue89.nouvelobs.com, 22 novembre 2011.

1. Décrivez l'expérience du « petit monde ».
2. Quel calcul permet d'arriver à 4,74 degrés ?
3. Faites le lien entre l'explication du chercheur et la théorie de Granovetter de la « force des liens faibles ».

Exercice 3 : Une sociabilité variable selon le statut de l'individu

Nombre moyen de sources de sociabilité parmi les onze suivantes :

- Fait partie d'un des six types d'associations (culturelle, sportive, syndicale, de parents d'élèves, environnementale, confessionnelle).
- Reçoit des amis au moins une fois par mois.
- Rencontre des membres de sa famille proche régulièrement.
- A rencontré de nouvelles personnes grâce aux nouvelles technologies.
- Fait partie d'un réseau social en ligne.
- A discuté avec ses voisins au cours du mois passé.
- A échangé des services entre voisins au moins une fois au cours du dernier mois.
- Rencontre de nombreuses personnes dans le cadre du travail.
- Fréquente régulièrement un cinéma.
- Fréquente régulièrement un équipement sportif.
- Fréquente régulièrement un lieu de culte.

Crédoc, Enquête Conditions de vie et Aspirations, 2013. Sandra Hoibian, « Les Français en quête de lien social », Crédoc, juin 2013.

- 1) Calculez votre propre nombre de sources de sociabilité parmi les onze proposées.
- 2) Que signifie le premier nombre du tableau ?
- 3) Etablissez le portrait-robot de l'individu qui a le nombre de sources de sociabilité le plus faible.

Sexe	
Homme	6,7
Femme	6,2
Age	
18-24 ans	6,8
25-39 ans	7,3
40-59 ans	6,6
60-69 ans	5,9
70 ans et plus	4,9
Diplôme	
Aucun, CAP	5,1
BEPC	6,1
Baccalauréat	7,0
Diplôme du supérieur	7,3
Profession - Catégorie sociale	
Indépendant	7,2
Cadre et profession intellectuelle supérieure	7,9
Profession intermédiaire	7,4
Employé	6,9
Ouvrier	6,5
Reste au foyer	5,5
Retraité	5,2
Etudiant	6,5
Ensemble de la population	6,4

Etape 4 : Tâche finale (1h)

Répondez à la question suivante en vous aidant du plan proposé. Vous devez faire deux paragraphes argumentés en vous appuyant sur les documents et sur les notions du cours. N'oubliez pas d'affirmer, d'illustrer vos propos chacun de vos arguments puis de conclure.

Quel rôle les réseaux sociaux peuvent-ils jouer dans la recherche d'emploi ?

- I. Les réseaux sociaux, parce qu'ils développent la sociabilité, sont un moyen privilégié pour rechercher un emploi...
- II. ... Mais cette efficacité dépend étroitement du capital social des individus (présence dominante de liens forts ou de liens faibles)

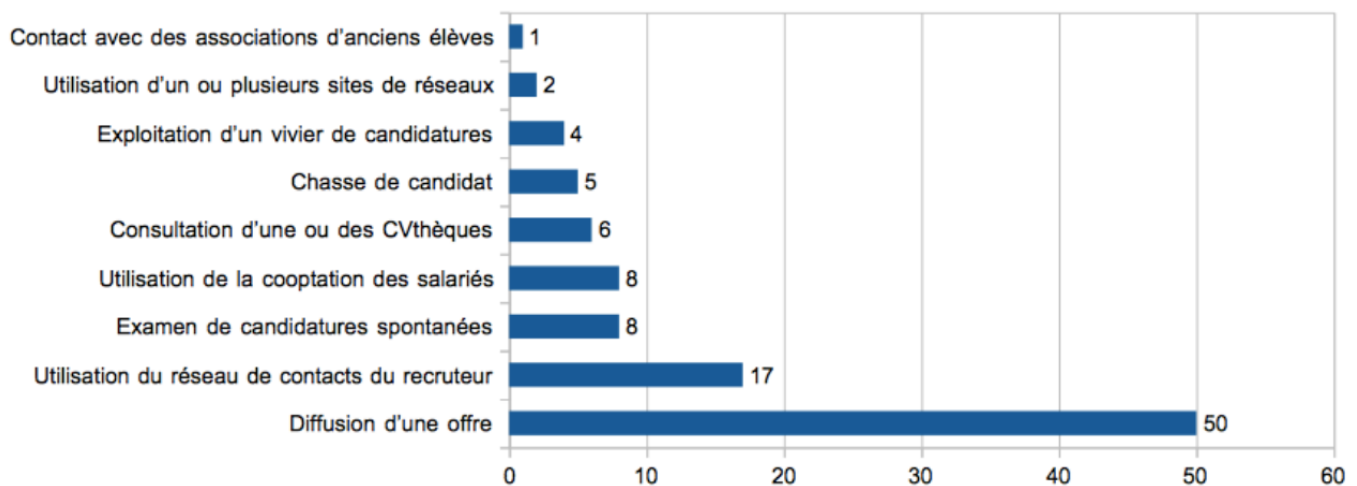
Document 1

« L'utilisation du capital social n'est pas le fait d'une seule catégorie sociale. Toutes les catégories utilisent ce mode d'obtention d'emploi, mais elles ne font pas forcément appel au même type de réseau. Sans revenir sur le détail, il apparaît que les relations familiales, correspondant vraisemblablement à des liens forts, sont surtout utilisées par ceux qui sont d'origine modeste ou ont un faible niveau de diplôme et elles ont tendance à aider à trouver des emplois de statuts sociaux ou économiques peu élevés. Les autres relations, plutôt nouées dans un contexte professionnel ou de formation et présumées plus faibles, sont davantage utilisées dans les milieux moyens ou supérieurs et conduisent plutôt à trouver des emplois ayant ce statut. »

Michel Forsé, « Rôle spécifique et croissance du capital social », *Revue de l'OFCE*, janvier 2001.

Document 2

Moyens utilisés par les entreprises pour recruter des cadres en 2013



D'après « Comment les entreprises recrutent leurs cadres », APEC, *Sourcing cadres*, édition 2014.

Document 3

On ne peut rester riche tout seul. Très vite, la richesse économique, pour durer et être transmise, doit être légitimée par la richesse sociale. Un portefeuille de relations permet de trouver des pairs dans tous les domaines de l'activité : économique, administrative, politique et culturelle. Ce réseau prend une forme matérielle dans les carnets d'adresses. [...] Le don et le contre-don sont la règle, sans qu'il y ait nécessairement une réciprocité directe. M. Adelon rend un service à M. Balaman qui rend à service à Mme de Comfort qui elle-même revient à M. Adelon. Les renvois d'ascenseur directs, en trahissant le caractère intéressé de l'échange, en ruinent la légitimité. [...]

La structure des échanges peut être bien plus complexe que triangulaire : ce qui importe, c'est que chaque membre du réseau puisse compter sur la solidarité éventuelle de tous les autres. Peu importe qui en définitive agit en sa faveur. Les interventions peuvent paraître élégamment gratuites.

Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, Les ghettos du Gotha. *Comment la bourgeoisie défend ses espaces*, Seuil, 2007.